

# QUE SONT LES ZONES A FORTE COUVERTURE FORESTIERE ET A FAIBLE DEFORESTATION ET POURQUOI SONT-ELLES IMPORTANTES ?

Marche 2023

## Bref résumé:

- Les zones à forte couverture forestière et à faible déforestation ou HFLD (pour l'acronyme en anglais) sont essentielles à la conservation tant du point de vue climatique que des retombées connexes.
- Les pays dits HFLD offrent des avantages en matière d'atténuation et sociétaux plus importants qu'il n'y paraît à première vue, en évitant la perte des forêts qui sont encore intactes. La déforestation de forêts situées dans les régions HFLD aurait un effet bien plus désastreux pour la planète que celle de forêts où cette déforestation est déjà en cours, et le fait de replanter de nouvelles zones forestières ne permettrait pas de compenser cette perte.
- Les zones HFLD sont menacées, principalement en raison de la pression économique.
- Il est essentiel d'offrir des incitations alternatives pour le développement des pays HFLD, notamment par le biais du financement du marché du carbone, avant que leur taux de déforestation ne s'accélère et qu'ils n'acquière le statut de pays à forte densité forestière et forte déforestation.
- La canalisation du financement du marché du carbone vers les pays HFLD afin de préserver l'intégrité des zones forestières d'importance critique est un effort crucial pour leur conservation et pour l'action climatique.

**La voie dictée par la science est claire** : nous devons mettre fin à la déforestation tropicale pour résoudre la crise climatique<sup>1</sup>. Maintenir les arbres sur pied est le meilleur moyen d'empêcher le carbone des forêts de s'échapper dans l'atmosphère : c'est une priorité des plus urgentes pour les communautés forestières et pour les écosystèmes dont la survie dépend de la préservation des forêts. Les zones à forte couverture forestière et à faible déforestation (HFLD) sont des espaces encore intacts qui doivent impérativement être protégés.

L'expression consacrée « à forte couverture forestière et à faible déforestation » (ou HFLD pour l'acronyme en anglais), est en train de gagner en importance à mesure que la communauté mondiale, y compris les entreprises, cherche à mobiliser le financement climatique vers les régions forestières. Les pays HFLD sont ceux comprenant des territoires (infranationaux, autochtones) où la couverture forestière est dense et où le taux de déforestation reste faible. Le Guyana par exemple, situé sur la côte nord-atlantique de l'Amérique du Sud, est une nation HFLD couverte à plus de 85 % par des forêts, qui connaît un taux annuel de déforestation assez faible depuis des décennies<sup>2</sup>.

Cependant, les activités de déforestation se poursuivant à un rythme inquiétant au niveau mondial, même les forêts les plus reculées sont aujourd'hui menacées. Les initiatives de financement climatique en faveur de la conservation du carbone forestier se concentrent principalement sur les zones où la déforestation est importante. Néanmoins, dans cette fiche informative, nous

<sup>1</sup> GIEC (2019). Changement climatique et terres : Rapport spécial du GIEC sur le changement climatique, la désertification, la dégradation des terres, la gestion durable des terres, la sécurité alimentaire, et les flux de gaz à effet de serre dans les écosystèmes terrestres. <https://www.ipcc.ch/srcccl/cite-report/>

<sup>2</sup> Roopsind, A. et al. (2019). Evidence that a national REDD+ program reduces tree cover loss and carbon emissions in a high forest cover, low deforestation country. *PNAS*, 116(49), 24492-24499. <https://www.pnas.org/doi/epdf/10.1073/pnas.1904027116>

expliquons pourquoi les régions HFLD et les vastes étendues de forêts encore intactes qu'elles contiennent doivent également être protégées.

## Définition de l'expression « à forte couverture forestière et à faible déforestation »

Il faut définir l'expression HFLD pour comprendre les paramètres uniques qui caractérisent ces zones, précisément parce que ces spécificités sont importantes lorsqu'il s'agit de concevoir des stratégies de financement climatique pour les conserver.

Il n'existe pas de seuil précis caractérisant ce qui peut être considéré comme une « forte » couverture forestière ou un « faible » taux de déforestation. Mais selon une définition amplement utilisée, les pays HFLD ont généralement un couvert forestier d'au moins 50 % et *connaissent* un certain taux de déforestation, celui-ci étant toutefois inférieur à la moyenne mondiale historique observée sur une période décennale<sup>3</sup>. Les chercheurs à l'origine de cette définition ont en effet déterminé que le taux de déforestation annuel moyen mondial entre 1990 et 2000 était de 0,22 %. C'est ce même taux ou seuil que les représentants des pays HFLD appliquent pour ainsi s'identifier<sup>4</sup>. Des études décennales plus récentes ont conduit à recalculer le taux annuel de déforestation mondiale qui se situe aujourd'hui entre 0,263 % et 0,296 %<sup>5</sup>. Et même si le taux de déforestation de référence change en fonction des nouvelles études menées à l'échelle mondiale, **environ 30 pays et territoires infranationaux sont encore considérés comme HFLD** : tous sont des économies en développement<sup>6</sup>. Mais il est important de reconnaître en même temps que *tous* les pays HFLD sont confrontés à un certain risque de déforestation (voir la section ci-dessous, « Les zones HFLD sont menacées »).

De nombreuses zones HFLD présentent une forte concentration de biodiversité, offrent des services écosystémiques essentiels et des avantages supplémentaires sur le plan climatique, constituant ainsi un bouclier protecteur pour les communautés traditionnelles et leur patrimoine culturel<sup>7, 8, 9, 10</sup>, sans même parler de leur énorme potentiel de stockage du carbone et d'atténuation des effets du changement climatique<sup>11,12</sup>. Il est important de relever que 24 % des forêts du monde – soit près d'un milliard d'hectares – sont situées dans des zones HFLD<sup>13</sup>. Dans de nombreux cas, les pays HFLD doivent leur désignation aux efforts constants des peuples autochtones et des communautés locales, qui défendent activement ces forêts face aux dangers qui les menacent. Il est estimé dans une étude assez récente<sup>14</sup> que l'impact net total de la destruction des forêts intactes<sup>15</sup> aurait des effets au moins six fois supérieurs aux émissions directes de carbone dues à la déforestation, en raison des émissions qui sont liées au défrichage découlant de l'abattage sélectif, des effets de lisière, de la défaune, ou des éliminations de carbone rendues impossibles. Ainsi, la perte de forêts situées dans les zones et territoires HFLD aurait un impact climatique surdimensionné sur la planète, par rapport à ce que recherchent actuellement la plupart des financements climatiques, à savoir réduire la déforestation dans des zones forestières déjà dégradées et replanter des arbres.



Image : Éléphants au Gabon, un pays HFLD. iStock.  
Photo d'en-tête : Canopée forestière en République du Congo, un pays HFLD. iStock.

<sup>3</sup> da Fonseca, GAB *et al.* (2007). No Forest Left Behind. *PLoS Biol*, 5(8), e216. <https://doi.org/10.1371/journal.pbio.0050216>

<sup>4</sup> [https://www4.unfccc.int/sites/SubmissionsStaging/Documents/201903220903---Krutu%20of%20Paramaribo\\_13-02-19.pdf](https://www4.unfccc.int/sites/SubmissionsStaging/Documents/201903220903---Krutu%20of%20Paramaribo_13-02-19.pdf)

<sup>5</sup> Sur la base des données FAOSTAT de 2000-2010 et 2009-2019, présentées au Groupe de la Banque mondiale (2021). Options for conserving stable forests.

<http://documents1.worldbank.org/curated/en/541251635971110855/pdf/Options-for-Conserving-Stable-Forests.pdf>

<sup>6</sup> [https://www4.unfccc.int/sites/SubmissionsStaging/Documents/201903220903---Krutu%20of%20Paramaribo\\_13-02-19.pdf](https://www4.unfccc.int/sites/SubmissionsStaging/Documents/201903220903---Krutu%20of%20Paramaribo_13-02-19.pdf); Climate Impact X, Conservation International, Emergent, Natural Climate Solutions Alliance, & Wildlife Conservation Society (2022). Preserving Forests in High Forest, Low Deforestation Jurisdictions. [https://uploads.ssl.webflow.com/6230bcbd48cea9dee3e38a3b/6364a0409c173f32c46a30ee\\_Whitepaper%20-%20Project%20Preservation.pdf](https://uploads.ssl.webflow.com/6230bcbd48cea9dee3e38a3b/6364a0409c173f32c46a30ee_Whitepaper%20-%20Project%20Preservation.pdf)

<sup>7</sup> Funk, J. *et al.* (2019). Securing the climate benefits of stable forests. *Climate Policy*, 19(7). <https://doi.org/10.1080/14693062.2019.1598838>

<sup>8</sup> Smith, C. *et al.* (2023). Tropical deforestation causes large reductions in observed precipitation. *Nature*, 615(7951), 270-275.

<sup>9</sup> Watson, JEM. *et al.* (2018). The exceptional value of intact forest ecosystems. *Nature Ecology & Evolution*, 2, 599-610.

<sup>10</sup> FA, J. E. *et al.* (2020). Importance of Indigenous People's lands for the conservation of Intact Forest Landscapes. *Frontiers in Ecology and the Environment*, 18(3), 135-140.

<https://doi.org/10.1002/fee.2148>

<sup>11</sup> Baccini, A. *et al.* (2017). Tropical forests are a net carbon source based on aboveground measurements of gain and loss. *Science*, 358(6360), 230-234.

<https://www.science.org/doi/10.1126/science.aam5962>

<sup>12</sup> Qie, L. *et al.* (2017). Long-term carbon sink in Borneo's forests halted by drought and vulnerable to edge effects. *Nature communications*, 8(1), 1966.

<https://www.nature.com/articles/s41467-017-01997-0>

<sup>13</sup> [https://www4.unfccc.int/sites/SubmissionsStaging/Documents/201903220903---Krutu%20of%20Paramaribo\\_13-02-19.pdf](https://www4.unfccc.int/sites/SubmissionsStaging/Documents/201903220903---Krutu%20of%20Paramaribo_13-02-19.pdf)

<sup>14</sup> Maxwell, SL. *et al.* (2019). Degradation and forgone removals increase the carbon impact of intact forest loss by 626%. *Science Advances*, 5(10).

<https://doi.org/10.1126/sciadv.aax2546>

<sup>15</sup> Les paysages forestiers intacts (PFI) sont considérés comme exempts de dégradation importante. De nombreuses zones HFLD sont composées de tels paysages.

## Les zones HFLD sont menacées

Le statut HFLD ne correspond pas à une classification des terres de type permanent – il s'agit foncièrement d'un état temporaire –, et les pays peuvent le gagner ou le perdre. Le fait qu'un pays possède aujourd'hui une couverture forestière importante ne signifie pas qu'il en sera toujours ainsi. Les zones HFLD **sont** menacées de déforestation, principalement pour des raisons économiques. Au cours des deux dernières décennies (2000-2020), 12 % des paysages forestiers intacts ont disparu<sup>16</sup>. Cela est dû aux mêmes facteurs qui provoquent l'accroissement du taux de déforestation dans le monde entier, à mesure que l'empiétement sur ces zones se généralise et que les infrastructures et les activités extractives s'étendent à des zones jusque-là reculées, pour offrir un développement non durable. C'est au nom de ce développement que des pans entiers de régions fortement boisées subissent la pression des industries extractives, notamment minières, de l'exploitation forestière et de l'expansion de l'agriculture, qui étendent leurs tentacules au mépris des ressources naturelles telles que les forêts. Rien qu'en 2021, la disparition des forêts tropicales primaires a entraîné 2,5 Gt d'émissions de CO<sub>2</sub>, soit l'équivalent des émissions annuelles de combustibles fossiles de l'Inde<sup>17</sup>.

En règle générale, lorsque les pays forestiers se développent économiquement, les étendues forestières diminuent rapidement, puis augmentent légèrement, pour se stabiliser à un niveau inférieur à celui précédemment existant<sup>18,19</sup>. C'est ce que l'on appelle la courbe de transition forestière (voir la figure 1 ci-dessous<sup>20</sup>). C'est un schéma qui a été observé à maintes reprises dans le monde entier. À mesure que le couvert forestier commence à diminuer, le taux de déforestation augmente (la forêt disparaît *plus rapidement*<sup>21</sup>). Il est important de freiner le taux de déforestation avant qu'il ne s'accélère trop, pour éviter que ces pays ne rétrogradent à un statut de pays à forte couverture forestière, *et de forte* déforestation.

Même si les forêts sont connues pour le rôle qu'elles jouent dans l'atténuation des phénomènes climatiques et pour les services écosystémiques qu'elles offrent, cela ne devrait pas freiner la déforestation dans les régions tropicales<sup>22</sup>, d'où la nécessité urgente de préserver ces stocks forestiers. Les modèles prévoient que la déforestation tropicale augmentera en Amérique latine et en Afrique et restera à peu près constante en Asie au cours des 15 prochaines années en l'absence d'incitations économiques pour la conservation des forêts<sup>23</sup>. Même les régions où la déforestation a été historiquement faible pourraient être menacées à l'avenir si des mesures encourageant le développement durable ne sont pas mises en place<sup>24</sup>.

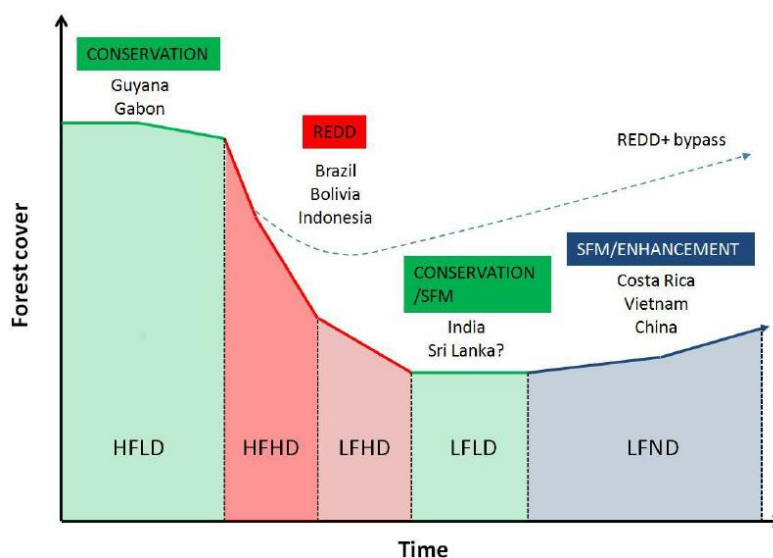


Figure 1 : Illustration de la courbe de transition forestière

## Le besoin de financement

Il est urgent que les régions HFLD disposent d'autres sources de revenus et tout autant d'attribuer une valeur financière à ces forêts en raison de leurs caractéristiques uniques. Cette double approche pourrait permettre d'éviter l'abattement des arbres pour des raisons strictement économiques. Néanmoins, bon nombre des méthodologies actuelles liées au marché du carbone pour les activités forestières sont fondées soit sur la réduction des niveaux élevés de perte forestière, soit sur la plantation d'arbres supplémentaires. Sans des incitations financières appropriées pour la conservation de ces régions, qui encouragent le maintien actif des stocks de carbone forestier, il n'y a aucune garantie que les forêts des zones HFLD resteront effectivement protégées sur le long terme et qu'elles ne deviennent *des zones à faible* couverture forestière et à *forte* déforestation. Fort heureusement, il existe des voies de développement alternatives qui valorisent les forêts sur pied au lieu de conduire à leur destruction.

<sup>16</sup> Potapov, P. et al. (2017). The last frontiers of wilderness: Tracking loss of intact forest landscapes from 2000 to 2013. *Science Advances*, 3(1).

<https://doi.org/10.1126/sciadv.1600821> ; les données mises à jour jusqu'en 2020 sont disponibles ici : [https://www.intactforests.org/world\\_map.html](https://www.intactforests.org/world_map.html)

<sup>17</sup> [https://www.globalforestwatch.org/blog/fr/data-and-research/donnees-mondiales-sur-la-perte-de-couvert-arbore-2021/?utm\\_campaign=trecoversloss2021&utm\\_medium=bitly&utm\\_source=GlobalForestReview](https://www.globalforestwatch.org/blog/fr/data-and-research/donnees-mondiales-sur-la-perte-de-couvert-arbore-2021/?utm_campaign=trecoversloss2021&utm_medium=bitly&utm_source=GlobalForestReview)

<sup>18</sup> Mather, A. (1992). The Forest Transition. *Area*, 24(4), 367-379. <https://www.jstor.org/stable/20003181>

<sup>19</sup> Mather, A. & Needle, C. (1998). The Forest Transition: A Theoretical Basis. *Area*, 30(2), 117-124. [www.jstor.org/stable/20003865](http://www.jstor.org/stable/20003865)

<sup>20</sup> Mattsson, Eskil. (2012). Forest and land use mitigation and adaptation in Sri Lanka - Aspects in the light of international climate change policies.

[https://www.researchgate.net/publication/260487383\\_Forest\\_and\\_land\\_use\\_mitigation\\_and\\_adaptation\\_in\\_Sri\\_Lanka\\_-\\_Aspects\\_in\\_the\\_light\\_of\\_international\\_climate\\_change\\_policies](https://www.researchgate.net/publication/260487383_Forest_and_land_use_mitigation_and_adaptation_in_Sri_Lanka_-_Aspects_in_the_light_of_international_climate_change_policies)

<sup>21</sup> La perte forestière de couvert forestier depuis 2001 dans l'Amazonie péruvienne, par zone, montre ce modèle d'augmentation du taux de déforestation dans les premières phases, comme cela est traduit par la courbe de transition forestière (<https://geobosques.minam.gob.pe/geobosque/view/perdida.php>)

<sup>22</sup> Busch, J. & Engelmann, J. (2017). Cost-effectiveness of reducing emissions from tropical deforestation, 2016-2050. *Environmental Research Letters*, 13, 015001.

<https://doi.org/10.1088/1748-9326/aa907c>

<sup>23</sup> ibidem.

<sup>24</sup> Mather, A. & Needle, C. (1998). The Forest Transition: A Theoretical Basis. *Area*, 30(2), 117-124. [www.jstor.org/stable/20003865](http://www.jstor.org/stable/20003865)

En ce sens, le marché du carbone est un instrument économique qui permet de récompenser la bonne gestion forestière en donnant un prix à la valeur en carbone des forêts encore sur pied. Les incitations à l'adoption de l'agroforesterie, de l'agriculture durable, à la mise en place de services écosystémiques et à la conservation permanente des forêts peuvent faire partie des solutions économiques et climatiques pour les pays fortement boisés. Par exemple, le cadre de réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts (REDD+)<sup>25</sup> peut aider les pays, et en particulier les pays HFLD, à adopter des voies de développement économique permettant d'éviter la perte sévère de couvert forestier en incitant à des pratiques positives, comme le montre la ligne de contournement « REDD+ bypass » (figure 1). Le financement de solutions fondées sur la nature pour lutter contre le changement climatique, comme la conservation des forêts, doit être assuré dès maintenant pour garantir le fonctionnement vital des écosystèmes séquestrant du carbone, pour tirer parti des retombées essentielles de ces systèmes et permettre au patrimoine social et culturel offert par ces paysages de survivre<sup>26</sup>.

La limitation du réchauffement climatique à 1,5 °C au-dessus des niveaux préindustriels – l'objectif de l'Accord de Paris – ne sera pas possible si la perte mondiale de forêts se poursuit. La perte de forêts doit cesser d'être liée au développement économique. La canalisation de financements vers les pays HFLD afin de préserver le caractère intact de ces zones forestières si précieuses sert le double objectif de leur conservation et de l'action climatique.

---

<sup>25</sup> REDD+ est un cadre qui a été créé par la CCNUCC, adoptée lors de la COP19 à Varsovie, en 2013. Il encadre les activités dans le secteur forestier tendant à la réduction des émissions dues au déboisement et à la dégradation des forêts, ainsi que concernant la gestion durable des forêts, tout comme la conservation et la mise en valeur des stocks de carbone des forêts.

<sup>26</sup> Lovejoy, T. & Nobre, C. (2019). Amazon tipping point: Last chance for action. *Science Advances*, 5(12). <https://doi.org/10.1126/sciadv.aba2949>

**Ce contenu a été créé par Julia Paltseva, analyste principale, Solutions climatiques naturelles (EDF).**

**Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à prendre contact avec Breanna Lujan, directrice principale, Natural Climate Solutions, EDF [blujan@edf.org](mailto:blujan@edf.org)**

**Environmental Defense Fund**  
257 Park Avenue South  
New York, NY 10010

**T** 212 505 2100  
**F** 212 505 2375  
**EDF.org**

Le Fonds de défense de l'environnement travaille dans le monde entier et a des bureaux à  
New York / Washington / San Francisco / Londres / Beijing / La Paz, Mexico  
et dans d'autres villes